

«JE NE SUIS PAS UNE ÉROTIQUE DOUCE»

SEXE Chaque vendredi, les abonnés du «*Matin du Soir*» retrouveront une nouvelle coquine lue par l'auteure neuchâteloise Cléa Carmin! Portrait.

Pousser le portail de la propriété d'une auteure de romans érotiques ferait sans doute naître bien des fantasmes chez certains. Qu'y trouvera-t-on? Est-ce un donjon? Non. A vrai dire, cet après-midi d'automne dans le village de Colombier (NE), on a plutôt l'impression d'arriver dans une ferme. Quatre chevaux s'ébrouent dans leur box – la corde sur laquelle notre regard s'était rapidement arrêté est donc un licol, pas un accessoire de bondage! – et tout autant de chiens se mettent à aboyer lorsqu'on sonne à la porte de la maison. Anouk Ortlieb ouvre, souriante vêtue tout de rouge, la tenue de Cléa Carmin. C'est >>

«**En lisant mes propres textes érotiques je me dévoile beaucoup: je vous donne mon imaginaire avec ma voix**»

Cléa Carmin, auteure

>> sous ce pseudo que cette ancienne journaliste à *L'Impartial* a publié en 2003 «*Brûlure*», puis en 2005 «*Jouir d'aimer*» et en 2015

«*La passion sinon rien*». Le tout formant une trilogie SM.

Le respect dans les partouzes
Tiens, serait-elle la maîtresse d'autant d'animaux parce qu'elle aime dominer? «C'est

l'inverse, répond Cléa Carmin. Quand vous pouvez transcender la notion dominant-dominé, vous êtes équilibré. Dominer est tellement facile! C'est quand l'autre a envie de jouer avec vous que c'est intéressant, pas quand il doit se soumettre.

«L'éditeur ayant indiqué récit au lieu de roman, je n'avais pas vu venir à quel point les gens ont envie que la plume soit aussi l'héroïne de ce qu'elle écrit. Mais je m'en contrefous de ce qu'on peut penser. Si vous imaginez que je fais ce qu'il y a dans mes livres, ça vous regarde. Ce sont vos fantasmes. Je ne suis pas calculatrice. J'écris parce que j'aime écrire. Que ça ait plu est une chance, mais ça ne changeait rien à ma démarche.»

C'est dans son salon qu'elle prend la plume. Cléa Carmin rédige d'abord ses histoires de façon manuscrite. Dans l'excitation? «Non, c'est quand je me relis que je vois si ça me fait de l'effet. L'écriture est plutôt un moment de grâce, un acte spirituel. Il y a dans l'érotisme une part de moi qui aime la chair. Mais je ne vais pas participer à une partouze puis en faire un texte le lendemain.»

Des nouvelles où elle se dévoile

L'auteure s'apprête désormais à passer un nouveau cap dans sa carrière en lisant pour «*Le Matin du Soir*» ses nouvelles sur des arrangements du compositeur Julien Monti. Chaque vendredi dès 17 h, une histoire inédite de cinq à sept minutes sera disponible en format audio. «Il y a de tout. Mais j'ai supprimé le trash, le sanglant, le fantastique, précise-t-elle. Avec la voix, ça ne passe pas. Ici, on reste dans l'érotisme. Par contre, je ne suis pas une érotique douce!» Cléa Carmin prévient qu'elle ne lira pas comme le ferait une comédienne. Mais, comme ce sont ses propres écrits qu'elle partagera par oral, elle se dévoilera beaucoup.

Vendredi 4 novembre, on commence par «*Jessica aux anneaux*». L'écrivaine résume: «C'est l'histoire de deux personnes qui s'entraînent avec une troisième. Celle-ci vient d'accoucher et s'est inscrite à un centre d'athlétisme pour retrouver la forme. Mais il va lui arriver un petit problème aux anneaux et les deux autres vont s'occuper d'elle...» Bonne écoute!

● TEXTE LAURENT FLÜCKIGER
laurent.fluckiger@lematin.ch
PHOTOS SÉBASTIEN ANEX



Dans sa propriété à Colombier (NE), Cléa Carmin a quatre chevaux. «Je ne commande pas, dit-elle. J'ai leur confiance et je partage.»

stress en se laissant enfin être dominé. Le SM me fascine et je trouve que l'érotisme est la première étape de toute psychiatrie. Si on ne se connaît pas soi-même dans sa sexualité, on ne se connaît pas. Vous savez, vous n'avez jamais autant de respect que dans une partouze.»

Un monde d'hommes

C'est en 1999, à 40 ans, que Cléa Carmin envoie sa première nouvelle à un concours de littérature coquine: une femme et son amant boucher y font des jeux sexuels dans un abattoir. «J'ai lu de l'érotisme parce que je lis tout. Vraiment tout, raconte-t-elle. Mais je ne m'y suis pas retrouvée, ça ne correspondait pas à ma façon d'aborder ma sexualité.» Journaliste – «un métier, à l'époque, destiné aux hommes» –, mère ayant élevé seule ses quatre enfants, Cléa dit avoir toujours été où on ne voulait pas qu'elle aille. La littérature érotique ne comptant pas beaucoup de femmes, elle décide de s'y aventurer et c'est Frank Spengler, le fils de Régine Deforges, qui publie «*Brûlure*» aux Editions Blanche. Un succès retentis-



ÉROTIQUEMENT VÔTRE
Une nouvelle érotique écrite et lue par Cléa Carmin sera disponible en format audio dans «*Le Matin du Soir*» tous les vendredis, dès le 4 novembre. On commence par «*Jessica aux anneaux*».

Le Matin du Soir